

## LES CHASSEURS DE PLANTES.

**Frank KINGDON-WARD.**

(1885-1958)



Frank Kingdon Ward naquit le 6 novembre 1885 à Withington dans le Lancashire. Un peu avant sa naissance, la même année, son père le Professeur Harry Marshall Ward (1854-1906) avait été nommé Professeur de botanique au collège de Cooper's Hill dans le Surrey et dix ans plus tard, il obtint la Chaire de botanique à Cambridge.

Inspiré par son père, Frank acquit un amour pour la nature, à part les serpents qui le terrifiaient. Il était très indépendant partant souvent camper seul. La lecture du livre *Plant Geography* de Schimper l'impressionna beaucoup et lui communiqua le virus des voyages "*Ces illustrations eurent une profonde impression sur moi, et mon cœur brûlait d'un profond désir de voir par moi-même les régions aux forêts tropicales*".

Après des études à Londres, Kingdon Ward entra au Christ's College à Cambridge à l'âge de 19 ans mais la mort prématurée de son père en 1906 combinée au bas niveau des finances familiales fit qu'il fut dans l'obligation de trouver un travail. Il accéléra ses études, obtenant une licence avec mention bien en deux ans au lieu des trois habituels et prit le premier travail qui lui permettait de voyager à l'étranger.

Frank Kingdon Ward rechercha des plantes dans les régions les plus reculées de la Birmanie, du Tibet et de l'Assam au cours de 22 expéditions étalées sur 45 ans. Il fut également un écrivain prolifique publiant quelques 14 livres dans lesquels il prit plaisir à partager ses aventures avec les lecteurs.

Il naviguait vers la Chine en 1907 pour être professeur à l'école publique de Shanghai. Au cours de l'escale de 2 jours à Singapour, Kingdon Ward réalisa enfin son rêve de visiter une forêt tropicale. Il s'enfonça à l'intérieur et marcha à travers la jungle totalement envoûté. Quand la nuit tomba il dormit sous les étoiles.

Kingdon Ward passa ses vacances d'été à explorer Java et Bornéo. Il était particulièrement motivé à trouver les plantes décrites par Wallace mais sans résultat. Ce n'est que quelques années plus tard qu'il les trouva en visitant Singapour et l'Assam.

De retour à Shangai, il se mit à enseigner avec une attitude désinvolte. Ce ne fut pas une surprise pour ses employeurs quand, deux ans plus tard, il donna sa démission dans le but de voyager en Chine.

En 1909 il saisit l'opportunité de se joindre à une expédition pour la Chine du centre et de l'ouest dans le but d'étudier la faune locale. Pendant ce voyage il se débrouilla pour constituer son premier herbarium qu'il envoya à l'Université de Cambridge.

Il doit à M. A. K. Bulley, un magnat du coton de Liverpool et planteur passionné, son premier emploi en tant que collecteur de plantes.

Jusqu'en 1910 Bulley avait employé George Forrest en Chine mais Forrest venait d'être recruté par J. C. Williams de Caerhays Castle en Cornouailles pour rechercher de nouvelles espèces de rhododendrons. Bulley cherchait un remplaçant et c'est sur recommandation du Professeur Bailey Balfour qu'il prit contact avec Kingdon Ward. Bien qu'inquiet par le relatif manque d'expérience de Ward il lui écrivit pour lui demander d'entreprendre une expédition au Yunnan à la fin de 1910.

George Forrest, maintenant un chasseur de plantes expérimenté, lui fit comprendre clairement qu'il gardait ses coins de collecte jalousement et insista pour que Ward n'approche pas des zones qu'il considérait siennes. Quand les deux hommes se rencontrèrent en 1913 à Lijiang, Forrest donna peu de conseils, aucun encouragement et fut vexant au sujet de l'inexpérience de Ward. Cette rencontre fut peut-être en partie responsable de la volonté affirmée de Ward pour atteindre le Tibet plus tard cette année là, une tentative qui tourna court.

Dans les années qui suivirent, Ward s'attacha à prouver que le jugement de Forrest était erroné. Durant l'expédition de Dali à Atunse (Dequin) en 1910, Ward fut perdu pendant plusieurs jours sur le Litiping, sans nourriture avec seulement une seule cartouche pour son fusil. Il tira un oiseau trop près qui fut réduit en morceaux et mangea les restes de plumes.

Même dans son premier livre *In the Land of the Blue Poppy* (Au pays du pavot bleu) qui couvrit cette expédition il est évident que, en dépit de son manque de connaissances botaniques, Kingdon-Ward était déjà "accro" à sa nouvelle vie d'explorateur et de chasseur de plantes.

La lettre de Bulley décida de ma vie pour les futures 45 ans écrivait Kingdon-Ward plusieurs années plus tard dans son livre *Pilgrimage for plants*.

Les premières années de Ward en tant que chasseur de plantes ne furent pas faciles ni particulièrement réussies. A. K. Bulley était déçu par la récolte de graines de Ward comparée à celle de son prédécesseur George Forrest.

La tentative non autorisée et malheureuse d'atteindre le Tibet en 1913 représenta une énorme ponction sur les finances de Bulley et donna bien peu en retour en terme de plantes. Cela lui coûta presque son emploi. Il se racheta en 1914 en changeant de centre d'intérêt pour la Birmanie où, en dépit de pluies incessantes, d'une fièvre pratiquement continue, d'un pied blessé et de sangsues omniprésentes il réussit à découvrir quelques très belles plantes.

Pendant la première guerre mondiale il s'engagea dans l'armée des Indes qu'il quitta avec le grade de capitaine, retournant en Birmanie en 1919 où il passa quelques jours avec Reginald Farrer et Euan Cox (le grand-père de Kenneth Cox) à Hpimaw.

Après une expédition en Chine en 1921 Ward retourna en Angleterre où, plus tard dans l'année, il épousa Florinda Norma-Thompson de qui il eut deux enfants Martha et Pleione. L'influente Florinda le présenta à la fois à son éditeur, Jonathan Cape, ainsi qu'à son important patron et sponsor, Lady Londonderry.

On admet généralement que l'expédition de 1924-1925 dans les Gorges de Tsangpo fut la plus belle réussite de Kingdon-Ward. Elle fut couronnée de succès à la fois en termes de pure expédition et par la découverte et l'introduction de nouvelles plantes. Elle lui apporta une énorme renommée en Angleterre et ailleurs.

Des plantes introduites, le pavot bleu *Meconopsis betonicifolia* reste le plus fameux mais les *Rhododendron cinabarinum* ssp. *xanthocodon* Concatenans Group (Orange Bill), *R. lanatoides*, *R. venator*, *R. montroseanum*, *R. parmulatum*, *R. leucaspis*, *Primula florindae*, *P. cawdoriana*, *Cotoneaster conspicuus* et *Berberis calliantha* furent de notables découvertes et introductions.

Ward retourna en Birmanie en 1926 et 1928. En 1928 il introduisit le magnifique *Rhododendron macbeanum* du Mont Javpo en Assam. Durant les années 1930 Ward fit plusieurs autres expéditions au Tibet, en Birmanie et aux Indes. L'expédition de 1935 d'Assam au Tibet via Tsari, le long du Tsangpo refait quelque peu le voyage de 1924 tels que les cols autour de la vallée de Rong Chu et la route au nord de Pasum Tso.

Ironiquement, le secteur tibétain de cette expédition était techniquement illégal : pas plus Kingdon-Ward qu'un autre membre de cette expédition n'était capable de lire la lettre reçue en réponse à sa requête pour obtenir la permission d'entrer dans le pays. Il voyagea assez profondément dans le Tibet espérant trouver un interprète. La lettre ne fut jamais examinée par les officiels pendant toute la durée du voyage et ce n'est qu'une fois de retour en Inde qu'elle fut traduite et qu'il apprit que sa demande était rejetée et qu'il lui était interdit de pénétrer au Tibet.

Durant la seconde guerre mondiale Kingdon Ward fit bon usage de sa connaissance du nord de la Birmanie, travaillant pour les opérations spéciales qui établissaient des corridors de sécurité pour les aviateurs dont l'appareil s'était écrasé et qui tentaient d'échapper aux Japonais.

Frank et sa première femme avaient divorcé en 1938. Leur relation avait toujours été tendue car Frank passait tellement de temps au loin pendant ses expéditions. En 1947 il épousa Jeanne Macklin âgée de 26 ans alors qu'il en avait 61. En dépit de cette différence d'âge leur mariage fut très heureux et ils faisaient une excellente équipe sur le terrain.

En 1948 Frank et Jeanne firent leur première expédition ensemble sur les six qu'ils devaient faire. C'était la première fois que Ward avait une authentique coéquipière qui partageait son amour des plantes et qui contribuerait volontiers au laborieux travail de collecte, de presse et d'archivage. Ward remercie souvent Jeanne dans ses derniers écrits et il fut ravi de pouvoir nommer une de ses découvertes favorites le lys de Manipour *Lilium mackliniae* (découvert en 1946).

En 1950, durant une expédition à la frontière Birmanie-Tibet, Jeanne et Frank survécurent à un tremblement de terre qui, évalué à 8,6 sur l'échelle de Richter, fut un des plus puissants jamais enregistré. Ils n'étaient qu'à 35km de l'épicentre mais, probablement parce qu'ils étaient sous la tente, ils réussirent à ne pas être blessés.

Ward fit sa dernière expédition en 1956-1957 à 70-71 ans en Birmanie et au Sri-Lanka.

L'année suivante, il planifiait une expédition cette fois-ci au Vietnam quand il tomba malade alors qu'il buvait un verre avec Jeanne dans un pub de Londres. Il mourut le 8 avril 1958.

=> Mrs Jeanne Macklin (maintenant Jean Rasmussen) vit toujours (29/10/2003).

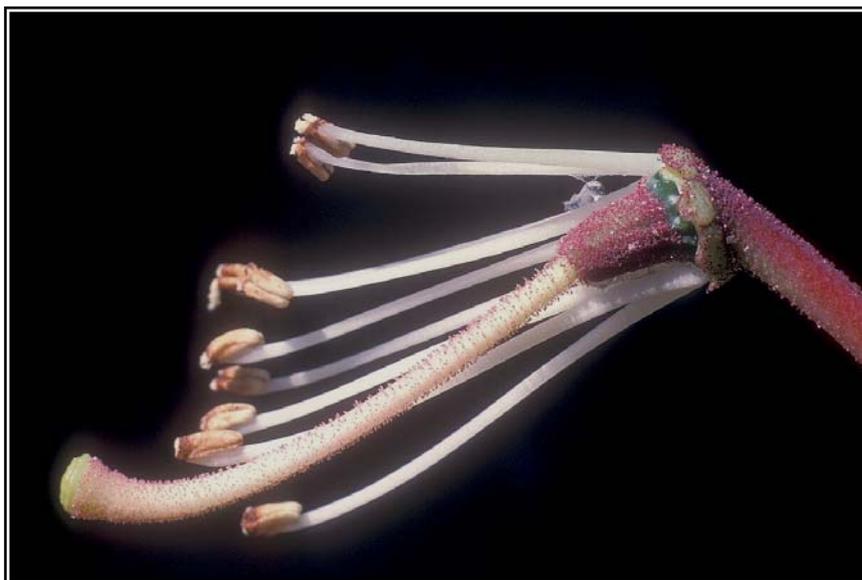
Le *Rhododendron wardii*, nommé d'après Kingdon Ward, est l'une des espèces jaunes la plus largement plantée et on la retrouve comme parent dans la plupart des hybrides à grandes fleurs jaunes. Le *R. wardii* est une espèce extrêmement variable et on le trouve de Muli dans le sud du Sichuan au sud du Tibet près de la frontière du Bhoutan.



=> Le *R. wardii* Ludlow, Sherriff et Elliott 15764 ci-dessus est considéré comme une des plus belles formes.

Le *Rhododendron wardii* se distingue du *rhododendron campylocarpum*, autre espèce jaune, par la présence de glandes rouges bien visibles sur toute la longueur du style.

Le style du *rhododendron campylocarpum* n'est couvert que sur une petite moitié.



**C'est le seul critère fiable.**

Contrairement aux autres chasseurs de plantes qui laissaient le plus gros du travail à leur équipe locale, Ward fit tout le travail de collecte et de presse lui-même.

Il est difficile de dire avec précision combien d'espèces Frank Kingdon Ward découvrit et introduisit. Quelques-unes sur les centaines d'espèces de rhododendrons ont été déclassées taxonomiquement la plupart du temps parce qu'elles sont simplement des variations d'espèces décrites plus tôt.

L'histoire du *rhododendron montroseanum* (découverte et introduction attribuée à Kingdon-Ward) est pour le moins curieuse. Kingdon-Ward ne découvrit jamais cette espèce en tant que plante "in situ". Il trouva et collecta des graines de *R. sinogrande*. Le lot de graines répertorié KW 6261 se révéla mélangé (il y avait également des graines du *R. exasperatum*) et produisit un grand nombre de plants pratiquement identiques.



On leur donna, dans un premier temps, le nom de *R. mollyanum* d'après Molly, duchesse de Montrose qui avait fait germer ces graines et ces plants devinrent la plante "type". Le nom de *R. mollyanum* fut, par la suite, déclaré illégal et dans un deuxième temps changé en *R. montroseanum*.

A la recherche du *R. montroseanum*, en 1995 Kenneth Cox trouva au même endroit une forêt de *R. sinogrande*. Un hybride évident entre le *R. sinogrande* (fleurs crèmes) et le *R. lanigerum* (fleurs rouges) y poussait également et ressemblait étrangement à la plante qui est cultivée sous le nom de *R. montroseanum*.

Ludlow et Sheriff ont rapporté qu'ils avaient trouvé le *R. montroseanum* à cet endroit mais leur description de la plante laisse à penser qu'il s'agit du *R. uvariifolium*.

Le mystère reste donc entier car, pour le moment, le *R. montroseanum* n'est dans aucun herbier.

S'agit-il d'une espèce ou d'un hybride F1 ?